

Conflits à La Poste : les directions font la sourde oreille !

Depuis plusieurs semaines, des postiers et postières sont en grève contre les projets de réorganisations et/ou de délocalisation. La Poste joue le pourrissement et refuse de négocier.

Les raisons de la colère

La Poste n'est jamais à court d'idées pour augmenter sa productivité. Régulièrement elle réorganise les services en supprimant des postes et/ou fait de juteuses opérations immobilières en revendant des bureaux et en délocalisant ses agents, se moquant éperdument de l'impact sur leur vie familiale mais également sur l'environnement.

Mais des postiers et postières s'organisent localement et refusent ce diktat de la productivité à tout va ! C'est ainsi que les facteurs et factrices colis d'Etampes (Essonne) sont en grève depuis plus de deux mois contre la délocalisation de leur service à La Norville (à 20 km). Un projet inepte qui, s'il devait s'appliquer, ferait parcourir à ces agents 40 km par jour (75 000 km supplémentaires sur l'année pour ce seul service) pour assurer exactement le même service qu'aujourd'hui ! Cherchez l'erreur...

A Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) les facteurs et factrices sont en grève depuis 50 jours contre la réorganisation de leur centre et les suppressions de tournées (14 prévues dans le projet initial).

A Creil (Oise), les facteurs et factrices s'appêtent à entamer leur quatrième semaine de grève contre des suppressions d'emplois et des regroupements de sites (générant des temps de trajet plus longs).

A Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), les agents du Courrier sont en grève depuis 15 jours contre la restructuration de leur service qui aboutirait à la dégradation de leurs conditions de travail mais également à celle du service public.

Une direction sourde aux revendications

Au-delà des reprises de productivité importantes qui sont visées dans les projets cités plus haut, il y a un point commun parmi tous ces conflits : l'obstination sans borne des directions concernées à refuser toute réelle négociation. Ce n'est pourtant pas faute, du côté des grévistes et des organisations syndicales, d'avoir fait des propositions et des concessions pour tenter de sortir des différents conflits.

Comme de plus en plus souvent, La Poste compte sur l'épuisement moral et financier des personnels en lutte pour ne rien lâcher. Drôle d'idée du dialogue social pour une entreprise qui se voudrait un modèle en la matière. Pire encore, elle compte sur la période de fêtes de fin d'année et l'assèchement des paies de décembre pour décourager les grévistes.

Vers une mobilisation de tous les personnels

La fédération apporte son soutien sans faille à tous les postières et postiers en lutte. Elle demande l'ouverture immédiate de réelles négociations locales là où il y a des conflits.

Et elle appelle l'ensemble des personnels à débattre d'une grève tous service pour le premier trimestre 2016, pour refuser le plan stratégique dont l'objectif est clair : faire toujours plus avec toujours moins de moyens. C'est par la lutte, tous et toutes ensemble, au même moment, qu'ils et elles feront reculer les dirigeants de La Poste.

A Paris, le 17 décembre 2015

**Fédération
des activités postales
et de télécommunications**

25/27 rue des Envergies 75020 Paris
Tél : 01 44 62 12 00 Fax : 01 44 62 12 34
Courriel : sudptt@sudptt.fr Site : www.sudptt.fr

